



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #90

Je voudrais tellement rester séfarade!

Excusez-moi, Rav Meltzer !
Excusez-moi, Rav Berger !
Je veux rester séfarade,
Je ferai tout pour cela !
Que mon fils soit accepté
Au nombre de vos élèves !
Mais je n'y arrive pas,
Peut-être à cause de mon nom,
A cause de mon accent,
De la couleur de ma peau ?
Je veux rester séfarade,
Je ne peux y renoncer.

Excusez-moi, Rav Wooltzer !
Excusez-moi, Rav Krieger !
Je fais tout ce que je peux
Pour que ma fille se marie
Oh ! Avec l'un d'entre vous !
Je ne sais ce que vous faites,
Mais je n'y arrive pas.
Je n'en sais pas la raison.
Mon nom, qui sait, fait obstacle,
Peut-être bien mon accent,

Ou la couleur de ma peau ?
Et malgré tout je voudrais
Rester à jamais séfarade.

Vous qui enseignez sans cesse
L'amour et l'âme d'Israël,
Voudriez-vous m'expliquer
La raison de tous ces clivages
Et le droit de me classer
Dans le "Second Israël ?"
Pourquoi pas dans le "premier ?"
Alors, j'en deviens perplexe.
Je ne sais comment vous faites,
Mais je n'y arrive pas.
Peut-être à cause de mon nom,
A cause de mon accent, peut-être,
De la couleur de ma peau ?
Je veux rester séfarade !

Excusez-moi, Rav Winer !
Excusez-moi, Rav Feltzer !
Vous qui savez enseigner
Que notre peuple en entier
A part au Monde futur,
Pourriez-vous me conseiller,
Me dire ce que je dois faire
Pour y arriver aussi ?
Changer de communauté
Pour devenir ashkénaze,
Quel nom devrais-je emprunter ?
Devrais-je de peau changer ?
Je suis pourtant si heureux
D'être vraiment séfarade !

L'UNITE, VOILA LE SECRET

En Israël, les problèmes ne manquent pas et l'on ne sait plus "où donner de la tête", comme cette mère soudain assaillie de mille tâches différentes, ou ce médecin qui doit s'occuper d'une personne rescapée d'un grave accident et qui ne sait plus par quels soins commencer.

On ne saurait résoudre en un jour tous ces problèmes, si diversifiés et si cruciaux. Cependant, on doit s'atteler au plus urgent, celui de l'**unité** du peuple, car c'est de lui que découlent tous les autres.

Par l'unité, chacun reçoit de tous ce qui lui manque, et les défauts de chacun se fondent dans la collectivité. Mais si, au contraire, on se déchire les uns les autres, alors on gaspille son énergie à se détruire. Après avoir tué au combat le roi Saül, les Philistins ont aussitôt cessé de nous faire la guerre, fait étonnant en apparence et pourtant si simple à expliquer: La mort de ce grand combattant mettait un terme à la querelle qui déchirait sa Maison et celle de David. De nos jours, le remède n'a pas changé: L'unité, qui s'obtient, avant tout, par la reconnaissance et le respect de l'**autre**, dans ce qu'il a de **différent**. Le "différent" menace si on cherche à le maîtriser, comportement aux conséquences incalculables; le second Temple n'a-t-il pas été détruit pas la haine gratuite?!

On a besoin de l'autre en tant que différent car il a des pouvoirs que l'on n'a pas, et réciproquement. On n'inclut pas en soi la totalité de l'Etre et même Moïse, le plus accompli de tous les hommes, n'avait pas ce qu'avait notre ancêtre Abraham (cf. Rachi sur Ex. II ; Traité Sanh. 111 a ; "Chémot Rabba", 6, §4).

D'aucuns argueraient que celui qui est différent est nuisible. – Oui, s'il s'isole ; mais s'il se fond dans le tout, il disparaît, c'est une question de dosage, "ni trop ni trop peu", comme pour un plat qui doit être épissé comme il faut et mijoter sur un feu convenablement réglé.

D'autres diraient peut-être que la majorité est corrompue. – Cette affirmation relève de l'orgueil, comme si celui qui la soutenait était l'unique détenteur de la Vérité et de la Justice, affirmation inacceptable puisque le travers ne touche pas l'essence mais uniquement un aspect particulier de la personne. Untel, par exemple, n'est pas assez nationaliste ; tel autre, pas assez religieux ; pas assez moral ; pas assez courageux. Mais chacun ne pêche que par un défaut particulier qui se "mélange" au tout, état de fait qu'on retrouve dans la Loi rabbinique où les interdictions se neutralisent mutuellement pour rendre le tout permis (cf. Traité "Zéva'him" 78 a ; "Hokhmat Adam" 51, §31, §32), situation qui a inspiré nos Maîtres dans leur plaidoyer en

faveur d'Israël. On pourrait étendre ces considérations à bien d'autres domaines, comme à celui d'une classe, par exemple, où même les paresseux ont leur rôle, puisqu'ils modèrent l'esprit de rivalité d'autres élèves, au domaine psychologique ou, encore, au domaine inter relationnel où la colère (modérée) a un effet revalorisant parce qu'elle souligne l'importance de ce qu'on prend à cœur.

En revanche, si tout le monde souffrait du même manque, que, par exemple, "le monde est empli du crime (des hommes), c'est pourquoi Je (Dieu) vais les détruire" (Gen. VI, 13), parce que l'humanité toute entière était gagnée par ce vice, elle ne pouvait plus se guérir. De nos jours, la situation n'a rien de comparable car les vertus et les perversions sont dispersées. Mais lorsque nous serons unis, nous briserons nos ennemis de l'extérieur et résoudrons tous nos problèmes internes. Néanmoins, nous n'entendons pas par-là qu'il faille acquiescer à tout ; on peut être en désaccord si on reste "bons amis", défendre ses idées si on voit, dans l'autre, un frère et un ami objet d'amour. Par sa singularité, chacun travaille à l'avènement du Bien pour tous, puisque chacun est effectivement nécessaire. Dans l'Armée – pour reprendre l'exemple du "'Hafets 'Haïm" -, chaque soldat a l'orgueil de son unité ; pourtant, tous sont nécessaires. Ces considérations valent également pour un gouvernement qui regrouperait l'ensemble de l'éventail politique, tous les Juifs, quelles que soient leurs tendances politiques. Quelle serait alors notre puissance ! Dès lors, nous viendrions à bout de toutes les difficultés. Mais, pour cela, il faut faire preuve de maturité. L'unité, voilà notre secret ; il traverse la nation en filigrane. Au célèbre 5 yar, les représentants de celle-ci - qui avaient des **opinions diversifiées** -, se sont réunis à Tel-Aviv ; là, ils ont proclamé d'un commun accord qu'ils allaient **œuvrer ensemble**, avec le lourd tribut que cette décision implique, bien moins lourd, cependant, que s'ils ne l'avaient pas prise.

En Exil, nous avons perdu le secret de l'unité car nous étions dispersés, géographiquement et idéologiquement, maladie qui nous a passablement éprouvés. Actuellement, cette valeur est une question de vie ou de mort. Grâce à Dieu, nous sommes guéris et nous sommes unis – ce dont l'Armée atteste au plus haut point -, mais nous devons consolider cette union d'avantage encore. C'est par l'amour gratuit, disait le Rav Kook, que nous nous construirons, voilà le secret de notre unité.

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit"a en ligne, cliquez:

<http://www.ozleisrael.org>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit"a 2 fois par semaine, nous récupérons ses réponses et les insérons dans le site. Merci de votre patience.